

RADMILO K. STOJANOVIĆ

LES CARACTERISTIQUES FONDAMENTALES DE LA LANGUE SERBO-CROATE

Avant-Propos

La langue serbo-croate occupe une position particulière parmi les langues indo-européennes. Celles-ci sont réparties dans l'espace et le temps de l'est à l'ouest et du sud au nord. Dans leurs évolutions on distingue trois époques: l'époque orientale ou indienne, l'époque méditerranéenne ou greco-latine et l'époque occidentale ou germanique. Parmi les langues du milieu le serbo-croate représente une langue de transition à double caractère: celui de l'Orient dans sa partie serbe à l'alphabet dérivé du grec, et celui de l'Occident dans sa partie croate à l'alphabet dérivé du latin. L'Orient est statique, son raisonnement est fondé sur la contemplation et ses observations sont macroscopiques. L'Occident est dynamique, son raisonnement est fondé sur la méditation et ses observations sont microscopiques. Un oriental s'intéresse à l'attitude qu'il lui faut adopter, un occidental s'intéresse à la démarche qu'il lui faut entreprendre.

Le but de cet exposé est de mettre en évidence les lois de déformation qui s'opposent de manière déterminée à l'ordre préalablement établi par les lois de formation de la langue serbo-croate.

L'analyse est déduite des «Principes de la théorie des fonctions linguistiques» du même auteur.

Introduction

Flexions et équivalents syntactiques.

Un élément morphologique est soit une flexion (radical + désinence) soit un équivalent syntactique, comme par exemple »kupio sam« au lieu de »kupih«.

Champ morphologique.

La distribution de toutes les flexions et de tous les équivalents syntactiques représente le champ morphologique d'une langue.

Coefficient morphologique.

Si l'on désigne par *s* le nombre d'équivalents syntactiques et par *m* le nombre de flexions, leur rapport

$$M = \frac{s}{m}$$

est une des caractéristiques de la morphologie des langues indo-européennes. Si $m = 0$, le coefficient morphologique $M = \infty$, et la morphologie polaire occidentale qui lui correspond se trouve dépourvue de flexions. Si, au contraire, $s = 0$, $M = 0$, et la morphologie polaire orientale qui lui correspond se trouve dépourvue d'équivalents syntactiques. Ce ne sont là que des valeurs extrêmes abstraites, entre lesquelles oscillent les coefficients morphologiques réels. Pour des valeurs voisines de l'unité, les morphologies correspondantes rentrent dans le cadre des morphologies du milieu.

Les lois de formation

L'homophonie, l'hétéromorphie et l'homothétie caractérisent la morphologie de la langue serbo-croate.

Homophonie.

Il suffit de jeter un coup d'oeil au champ des déclinaisons nominales, dont voici un extrait:

| | Pronom: | Adjectif: | Substantif: |
|-----------------|-----------------|------------------|-----------------|
| Nominatif: | <i>ona</i> | <i>lepa</i> | <i>žena</i> |
| Vocatif: | --- | <i>lepa</i> | <i>ženo</i> |
| Accusatif: | <i>nju</i> | <i>lepu</i> | <i>ženu</i> |
| Génitif: | <i>nje</i> | <i>lepe</i> | <i>žene</i> |
| Prépositionnel: | (<i>njoj</i>) | (<i>lepoj</i>) | (<i>ženi</i>) |
| Datif: | <i>njoj</i> | <i>lepoj</i> | <i>ženi</i> |
| Instrumental: | <i>njom</i> | <i>lepom</i> | <i>ženom</i> |

pour constater que la loi d'homophonie exige un accord parfait entre les désinences nominales (celles des pronoms, des adjectifs et des substantifs): -a, -a, -a; -o, -o, -o; -u, -u, -u; -e, -e, -e; -i, -i, -i; -om, -om, -om.

Hétéromorphie.

La loi d'hétéromorphie ou de désinences différenciées, tend à établir une série de flexions à désinences distinctes:

žena, ženo, ženu, žene, (ženi), ženi, ženom

Homothétie.

La loi d'homothétie soumet tous les mots variables: les noms (pronoms, adjectifs et substantifs) d'une part et les verbes de l'autre, à une même division homothétique, telle qu'à chaque flexion nominale il correspond une flexion verbale homologue.

Par exemple:

Flexions nominales:

| | Singulier (un): | Pluriel (plusieurs): |
|-----------------|-------------------|----------------------|
| Nominatif: | ona; lepa žena | one; lepe žene |
| Vocatif: | ---; lepa ženo | ---; lepe žene |
| Accusatif: | nju; lepu ženu | njih; lepe žene |
| Génitif: | nje; lepe žene | njih; lepih žena |
| Prépositionnel: | njoj; lepoj ženi | njima; lepim ženama |
| Datif: | njoj; lepoj ženi | njima; lepim ženama |
| Instrumental: | njom; lepom ženom | njima; lepim ženama |

Flexions verbales:

| | Singulier (une fois): | Pluriel (plusieurs fois): |
|-----------------|-----------------------|---------------------------|
| Infinitif: | kupiti | kupovati |
| Impératif: | kupi | kupuj |
| Présent: | kupim | kupujem |
| Passé: | kupio sam; kupih | kupovao sam; kupovah |
| Conditionnel: | kupio bih | kupovao bih |
| Future: | kupiću; budem kupio | kupovaću; budem kupovao |
| Adverbe verbal: | kupivši | kupujući |

D'une manière générale, la correspondance, c'est-à-dire l'homothétie, est la suivante:

Au *nominatif* correspond l'*infinitif*. Au nominatif singulier l'infinitif dérivé du radical défini (trenutni), au nominatif pluriel l'infinitif dérivé du radical indéfini (trajni). Toutes les flexions verbales du singulier (qui dénotent une seule action) sont dérivées du radical défini, alors que les flexions homologues du pluriel (qui dénotent des actions répétées à plusieurs reprises) sont dérivées du radical indéfini.

Au *vocatif* correspond l'*impératif*.

A l'*accusatif* correspond le *présent du subjonctif* (c'est-à-dire de l'*op-tatif*), c'est-à-dire le présent dérivé du radical défini, qui ne peut figurer que dans la proposition subordonnée. De ce fait, l'*accusatif* qui se trouve être le complément des verbes transitifs, occupe une position analogue à celle du présent du subjonctif qui complète la proposition principale:

(vidim) ženu – (treba) da kupim

Au *génitif* qui exprime l'idée d'origine (od žene) correspond le *passé* et au *datif* qui exprime l'idée de destination (k ženi) correspond le *future*.

Au *prépositionnel* (sedmi padež), confondu au datif, correspond le *conditionnel* qui par son sens se rapproche du future et par sa forme du passé (kupio bih) ou du future (ja bih da kupim).

A l'*instrumental*, qui le plus souvent a le sens d'un adverbe (de temps: nedeljom; de lieu: ulicom; de manière: strpljenjem), correspond l'adverbe verbal: au singulier le participe passé (kupivši) et au pluriel le participe présent (kupujući).

Au pluriel, les flexions verbales qui indiquent une action répétée à plusieurs reprises (kupovao sam često), peuvent atteindre une valeur limite, celle où l'intervalle entre deux actions consécutives (intervalle qui peut varier de zéro à l'infini: kupovao sam – kupovao sam svakog dana, svake nedelje, jedanput godišnje . . .) se réduit à zéro. L'action répétée se transforme alors en une action en voie d'accomplissement (kupovao sam – j'étais en train d'acheter).

Le champ d'homothétie offre une symétrie par rapport au pronom. De part et d'autre on retrouve l'adjectif. Du côté du substantif c'est l'adjectif attribut ou épithète. Du côté du verbe c'est le participe passé. Le régime de l'auxiliaire »biti« est à la base de l'équilibre du champ d'homothétie:

on je lep, ona je lepa, ono je lepo

on je kupio, ona je kupila, ono je kupilo

Les lois de déformation

Aux trois lois de formation s'opposent trois lois de déformation: celles d'hétérophonie, d'homomorphie et d'hétérothétie.

Hétérophonie.

La loi d'hétérophonie tend à établir un désaccord entre les désinences qui se correspondent. Voici un exemple:

Accord établi par la loi
d'homophonie:

lepa čoveka
lepu čoveku

Désaccord établi par la loi
d'hétérophonie:

lepog čoveka
lepom čoveku

L'hétérophonie résulte de la même loi d'euphonie qui exige un accord acoustique entre les désinences. Seulement, c'est sous l'effet d'auto-induction qu'elle se manifeste. En voici l'explication. Le datif du féminin singulier, par exemple, devrait être:

lepi ženi

Cependant, l'homophonie -i, -i est rejetée comme inadmissible et à sa place on retrouve l'hétérophonie:

lepoj ženi

qui résulte de l'épenthèse:

lepoi ženi

suivie de palatalisation (*lepoj*).

L'auto-induction entame même l'homophonie déjà admise. C'est ainsi que

lepa čoveka
lepu čoveku

deviendront:

lepoga čoveka
lepomu čoveku

et après amuisement des désinences (-a, -u) les syllabes épenthétiques (-og-, -om-) se retrouveront à la place des terminaisons:

lepog čoveka
lepom čoveku.

Homomorphie.

A la loi d'hétéromorphie ou de désinences différenciées, s'oppose la loi d'homomorphie ou de désinences confondues qui tend à réduire toutes les flexions, nominales et verbales, au nombre de trois.

Examinons d'abord les flexions nominales:

| | Singulier | | |
|--------|----------------------|--------------------|--------------------|
| | m. | f. | n. |
| nom. | <i>lep hotel</i> | <i>lepa žena</i> | <i>lepo selo</i> |
| voc. | <i>lepi hotele/u</i> | <i>lepa ženo</i> | <i>lepo selo</i> |
| acc. | <i>lep hotel</i> | <i>lepu ženu</i> | <i>lepo selo</i> |
| gen. | <i>lepog hotela</i> | <i>lepe žene</i> | <i>lepog sela</i> |
| prep. | <i>lepom hotelu</i> | <i>lepoj ženi</i> | <i>lepom selu</i> |
| dat. | <i>lepom hotelu</i> | <i>lepoj ženi</i> | <i>lepom selu</i> |
| instr. | <i>lepim hotelom</i> | <i>lepom ženom</i> | <i>lepim selom</i> |

| | | Pluriel | |
|--------|----------------|--------------|--------------|
| nom. | lepi hoteli | lepe žene | lepa sela |
| voc. | lepi hoteli | lepe žene | lepa sela |
| acc. | lepe hotele | lepe žene | lepa sela |
| gen. | lepih hotela | lepih žena | lepih sela |
| prep. | lepim hotelima | lepim ženama | lepim selima |
| dat. | lepim hotelima | lepim ženama | lepim selima |
| instr. | lepim hotelima | lepim ženama | lepim selima |

Le nominatif, le vocatif et l'accusatif d'une part et le prépositionnel, le datif et l'instrumental d'autre part, ont tendance à être confondus.

Le prépositionnel (*sedmi padež*) est déjà confondu au datif sur toute l'étendue du champ des déclinaisons. Le vocatif ne résiste qu'avec peine au masculin et au féminin singulier (on entend bien plus souvent »*gospodin Pavlović*« que »*gospodine Pavloviću*«). L'accusatif offre très peu de résistance. Il subsiste encore au féminin et au masculin pluriel. Quant au masculin singulier, ce n'est qu'en partie qu'il a conservé son individualité (*lepog čoveka*). L'instrumental singulier occupe une position particulière (en tant qu'adverbe) et ne semble pas vouloir s'en départir.

Dans les flexions verbales, l'infinitif, l'impératif et le présent tendent à s'identifier (la proposition infinitive »*treba ga videti*« est le plus souvent remplacée par le présent »*treba da ga vidite*«). D'autre part, c'est le conditionnel qui tend à s'identifier au future (*ako dođeš, vi-dećeš*).

Voici le schéma de la réduction homomorphique:

| | | | | | |
|----------------|----|------------------|---------------------|-------------------|----------------|
| nominatif | | | | infinitif | |
| vocatif | —— | <i>nominatif</i> | —— (état) —— | <i>présent</i> —— | impératif |
| accusatif | | | | | présent |
| <i>génitif</i> | —— | | (origine) —— | | <i>passé</i> |
| prépositionnel | | | | | conditionnel |
| datif | —— | <i>datif</i> | —— (destination) —— | <i>future</i> —— | future |
| instrumental | | | | | adverbe verbal |

En résumé:

Les flexions nominales tendent à se réduire au nominatif, génitif et datif et les flexions verbales au présent, passé et future.

Hétérothétie.

A la loi d'homothétie ou de correspondance entre les flexions nominales et les flexions verbales, s'oppose la loi d'hétérothétie qui tend à rompre cet équilibre.

L'équilibre est rompu soit par la disparition de certaines flexions du champ (comme par exemple du prépositionnel qui s'est évanoui sans laisser aucun vestige morphologique de son passage), soit par la suppression des flexions et l'apparition des équivalents syntactiques.

C'est le cas du passé défini (kupih) et du passé indéfini* (kupovah) que remplacent les passés composés correspondants (kupio sam; kupovao sam).

Régression du champ d'homothétie.

Au mouvement d'hétérothétie qui tend à remplacer les flexions verbales par des équivalents syntactiques, s'oppose à nouveau l'homothétie par un mouvement de régression qui tend à rétablir l'équilibre rompu, en prêtant aux auxiliaires la valeur des désinences (à l'exception de »budem, budeš, . . .«). Dépourvus d'accent tonique, les auxiliaires rentrent dans la catégorie des enclitiques qui avec le participe passé ou l'infinitif forment des unités phonétiques:

kupio sam = kupiosam
 kupio bih = kupiobih
 ići eu = ićiću

Les formes écrasées, telles que »kupiću« sont redevenues de véritables flexions.

Par ce contre-courant homothétique les équivalents syntactiques qui s'éloignaient du champ d'homothétie, ont été ramenés dans le champ sous forme d'unités phonétiques à désinences détachées.

Expression quantitative des lois fondamentales qui régissent la morphologie de la langue serbo-croate.

Coefficient d'homophonie.

Si l'on désigne par *a* le nombre d'éléments homophoniques et par *b* le nombre d'éléments hétérophoniques du même champ à un moment donné, leur rapport

$$H_p = \frac{a}{b}$$

est le coefficient d'homophonie du champ. Pour la langue serbo-croate

$$\text{moderne } \lim H_p = \frac{3}{2}$$

* Nous prions le lecteur d'accepter avec indulgence la généralisation et la déformation des termes classiques, exigées par la nature particulière de la morphologie de la langue serbo-croate.

Coefficient d'hétéromorphie.

Le rapport du nombre d'éléments différenciés (c) au nombre d'éléments confondus d() d'un champ à un moment donné, est le coefficient d'hétéromorphie:

$$H_m = \frac{c}{d}$$

Pour la langue serbo-croate moderne $\lim H_m = \frac{2}{1}$.

Coefficient d'homothétie.

Le rapport du nombre d'éléments homothétiques (e) au nombre d'éléments hétérothétiques (f) d'un champ à un moment donné, est le coefficient d'homothétie:

$$H_t = \frac{e}{f}$$

Pour la langue serbo-croate moderne $\lim H_t = \frac{1}{f}$ où f tend vers zéro.

PROJECTIONS DES LOIS UNIVERSELLES

Par l'intermédiaire de symboles abstraits de la pensée l'intelligence humaine met l'homme en rapport avec l'existence, et celui-ci, afin de communiquer avec les autres hommes, à chaque symbole abstrait attribue un symbole matériel qui dans le domaine de la langue se traduit par un symbole visuel (écriture) auquel correspond un symbole acoustique (phonème, dans le sens le plus large du mot), expression directe de ses sentiments (une exclamation, un cri, un hurlement, . . . la musique - autant de phrases purement phonétiques, non associées aux symboles visuels).

Nous dirons, d'une manière générale, que les lois universelles se projettent dans le domaine de la pensée pour la première fois et de là dans le domaine de la langue pour la seconde fois. C'est de cette dernière projection que nous allons nous occuper.

La loi d'*homophonie* n'est que la projection de la loi du *symbolisme universel* qui à chaque symbole visuel associe une valeur acoustique.

La loi d'*hétéromorphie* n'est que la projection de la loi universelle de *logique contemplative* qui exige qu'à tout symbole abstrait cor-

responde un symbole matériel. En d'autres termes: deux choses aux formes identiques doivent être considérées comme différentes tant que leurs essences le sont, tandis que deux choses différentes doivent être considérées comme identiques tant qu'il n'y a aucune différence entre leurs essences.

La loi *d'homothétie* n'est que la projection de la loi universelle de *l'ordre unique* qui tend à supprimer tout ordre en dehors de celui qui se suffit à lui-même.

Conclusion

L'Orient est dominé par la logique contemplative (statique) qui a tendance à exprimer une idée toujours de la même manière. De là une morphologie complexe et une syntaxe simple, un vocabulaire pauvre et un style monotone.

L'Occident est dominé par la logique méditative (dynamique) qui a tendance à exprimer une idée de manières les plus diverses. De là une morphologie simple et une syntaxe complexe, un vocabulaire riche et un style varié.

Les coefficients morphologiques des extrêmes sont zéro, du côté du pôle oriental, et l'infini, du côté du pôle occidental. Ils symbolisent les états extrêmes: statique et dynamique. Le coefficient morphologique des langues du milieu est voisin de l'unité. C'est le cas de la langue serbo-croate qui par ce fait rentre dans la catégorie des langues qui disposent d'un champ d'homothétie.

Rezime rukopisa »Les caractéristiques fondamentales de la langue serbo-croate«

U prostoru i vremenu, srpskohrvatski jezik se nalazi na sredini između istočnih i zapadnih indoevropskih jezika, krijući u sebi obilježja statičkog Istoka i dinamičnog Zapada. Stvoren je pod uticajem tri osnovna zakona: homofonije (konsonancije nominalnih nastavaka jednorodnih sklopova), heteromorfije (logičkog razlikovanja izborom diferenciranih nastavaka) i homotetije (ekvivalencije nominalne i verbalne distribucije). Isti jezik se razgrađuje, odnosno trpi promjene, pod utjecajem zakona reakcije: heterofonije (disonancije nominalnih nastavaka jednorodnih sklopova, kao posljedice samoindukcije, odnosno otpora materijalne jezične sredine), homomorfije (formalne podudarnosti raznih logičkih obilježja) i heterotetije (razlučivanja analogije između nominalnih i verbalnih ekvivalencija). Procesu su reverzibilni, pa zato i oscilatorni, a naknada gubitka jezgrovite jezične forme ogleđa se u stvaranju novih fonetskih odgovarajućih cjelina.

Heteromorfiju održava logika kojoj se suprotstavlja materijalna jezična inercija kao homomorfna težnja za svođenjem nominalnih i verbalnih gradacija na osnovna tri razlikovanja (nominativ, genitiv, dativ – sadašnje, prošlo, buduće vrijeme).

Osnovno obilježje srpskohrvatskog jezika je njegov položaj u zajednici indoevropskih jezika koji mu osigurava homotetiju u punoj mjeri.